

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1096 le 29 septembre 2019

Dans ce numéro

Plusieurs blessés après l'explosion d'une bombe au passage d'un bus de policiers dans le sud de la Turquie...

(Page 2)

Au moins douze morts après de nouvelles attaques attribuées à des islamistes présumés dans le nord du Mozambique...

(Page 3)

La Corée du Nord préparerait un essai de missile balistique tiré depuis un sous-marin, selon 38 North...

(Page 5)

Un militaire azerbaïdjanais tué sur la ligne de front entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie...

(Page 6)

Les déclarations des responsables politiques ne seront pas soumises au Fact Checking par Facebook...

(Page 7)

La vente à la Pologne de 32 avions de combat F-35 approuvée par le Congrès américain...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Des virus mortels importés par le Japon afin de mettre au point des mesures prophylactiques en amont des Jeux olympiques...

Les responsables japonais de la santé ont annoncé avoir importé des virus potentiellement mortels pour mettre au point des mesures prophylactiques en amont des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020. L'Institut national des maladies infectieuses a annoncé que des souches de cinq virus mortels ont été livrées à sa succursale de Musashimurayama pour servir à des essais. Il s'agit des virus Ebola et des fièvres hémorragiques de Crimée-Congo, de Marburg, de Lassa et d'Amérique du Sud. Selon les autorités, ces virus vont être confinés dans un laboratoire doté du plus haut niveau de biosécurité, le niveau 4, ce qui signifie qu'il est capable de gérer les agents pathogènes les plus dangereux.

(Radio Japon international, le 27-09-2019)

Plusieurs tirs de missiles nord-coréens auraient échappé au système de détection du Japon...

Le Japon n'aurait pas pu détecter entre mai et septembre au moins deux lancements de missiles balistiques de courte portée nord-coréens. C'est ce qu'a révélé aujourd'hui *Kyodo News*. Selon cette agence de presse japonaise, ces projectiles tirés par P'yongyang ont été identifiés par l'armée sud-coréenne grâce à la proximité géographique entre les deux Corées. Parmi les missiles passés sous le nez du Japon, il y aurait une nouvelle version d'un missile nord-coréen baptisé KN23. Capable d'atteindre l'archipel, il est similaire à l'*Iskander* russe qui est un missile balistique à haute performance. Selon un responsable du gouvernement japonais, le développement des missiles nord-coréens progresse à un rythme inattendu. Si Tokyo ne parvient à détecter les missiles nord-coréens à un stade précoce, il lui sera difficile de les intercepter. Ce qui entraînera également des retards dans le système d'alerte et d'éventuels dégâts importants dans l'archipel. Estimant que la fin de l'accord relatif au partage d'informations militaires (GSOMIA) entre la Corée du Sud et le Japon pourrait être préjudiciable à la sécurité nationale, l'agence *Kyodo* a enfin souligné l'importance du renforcement de l'alliance avec Séoul et Washington.

(KBS World Radio, le 23-09-2019)

Signature d'un accord prévoyant le renforcement notable de la présence militaire américaine en Pologne...

Les États-Unis et la Pologne signent un accord prévoyant un renforcement de la présence militaire américaine en Europe. D'après cet accord, l'effectif des troupes américaines stationnées en Pologne devrait passer de 1 000 à 5 500 soldats. Le président des États-Unis Donald Trump a indiqué que la Pologne s'engageait à supporter les coûts des infrastructures nécessaires. Les contingents supplémentaires ne viendraient cependant pas des États-Unis mais d'autres pays européens où ils sont déployés.

(Deutsche Welle, le 24-09-2019)

Au moins quinze blessés après une explosion près d'un bureau de vote dans le sud de l'Afghanistan...

En Afghanistan, l'élection présidentielle se tient dans un contexte fébrile. Les taliban ont prévenu qu'ils s'en prendraient au processus électoral. Ils ont déjà mis leur menace à exécution. Ce matin une explosion a fait quinze blessés près d'un bureau de vote à Kandahar, dans le sud du pays.
(Radio Vatican, le 28-09-2019)

Plusieurs blessés après l'explosion d'une bombe au passage d'un bus de policiers dans le sud de la Turquie...

On compte plusieurs blessés ce matin dans l'explosion d'une bombe dans le sud de la Turquie. Elle a eu lieu au passage d'un bus transportant des policiers. Selon un premier bilan, au moins cinq personnes ont été blessées, pas de revendication pour l'instant.
(Radio Vatican, le 25-09-2019)

Au Nigeria, un travailleur humanitaire nigérian d'Action contre la faim exécuté par un groupe djihadiste...

Au Nigeria, exécution d'un travailleur humanitaire nigérian qui avait été enlevé en juillet avec cinq autres personnes par un groupe djihadiste dans le nord-est. C'est ce qu'a annoncé mercredi l'ONG française Action contre la faim dont les bureaux ont été fermés par l'armée la semaine dernière.
(La voix de l'Amérique, le 26-09-2019)

Dans le nord-est du Nigeria, six civils tués par l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule...

Six civils ont été tués jeudi par l'explosion d'une mine au passage de leur voiture à Kamuya, dans l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria, a indiqué à l'AFP la milice civile qui a attribué cette attaque à un groupe djihadiste. « La mine a été posée sans aucun doute par l'ISWAP, le groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest, issu d'une scission de Boko Haram » a déclaré le chef de la milice civile Mustapha Karimbe. « Tout indique qu'elle visait des soldats, mais au bout du compte les victimes sont des civils » a-t-il ajouté. Kamuya est le village natal du chef de l'armée nigériane, le général Yusuf Tukur Buratai, et est de ce fait souvent pris pour cible par les djihadistes. « Peu de temps après, dans le village voisin de Maza, des membres présumés de l'ISWAP ont tendu une embuscade à un autobus et ont enlevé dix passagers » a ajouté M. Karimbe.
(Africa Radio, le 27-09-2019)

Au moins sept militaires nigériens tués après l'attaque de leur convoi par des djihadistes présumés dans le nord-est du pays...

Au moins sept soldats nigériens ont été tués dans l'attaque de leur convoi par des djihadistes dans l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria, a annoncé vendredi à l'AFP un haut responsable militaire. « Des combattants de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) ont attaqué mercredi à l'arme lourde et à l'aide de grenades un convoi militaire aux alentours de la ville de Gubio, au nord-est, entraînant une bataille féroce entre les djihadistes et les soldats » a rapporté l'officier sous couvert de l'anonymat. « Nous avons perdu sept soldats lorsque nos hommes ont été touchés par un RPG » a déclaré cette même source. Une autre source militaire a confirmé l'incident sans donner de bilan. Dès jeudi, l'ISWAP avait revendiqué l'attaque, affirmant avoir tué quatorze soldats et en avoir capturé deux autres, selon les informations de SITE, groupe de surveillance international des activités djihadistes, ce qui a été démenti par les sources militaires. Les insurgés ont également déclaré avoir saisi des armes et des munitions ainsi qu'un camion militaire dans l'attaque.
(Africa Radio, le 28-09-2019)

Au Niger, plus de 250 civils tués dans des attaques djihadistes depuis le début de l'année...

Plus de 250 civils ont été tués et près de 240 autres ont été kidnappés entre janvier et août 2019 principalement dans les régions nigériennes de Diffa, au sud-est, Tillabéri et Tahoua à l'ouest, théâtres d'attaques djihadistes, selon un rapport de l'ONU. C'est le bilan le plus lourd depuis le début des attaques. « Nous avons déjà dépassé le bilan des années passées. Avec plus de 250 personnes civiles tuées et plus de 250 enlèvements, le bilan 2019 de la crise sécuritaire sur les frontières nigériennes a atteint des chiffres jamais enregistrés » selon un rapport du Bureau de coordination des affaires

humanitaires des Nations unies (OCHA) transmis à l'AFP. Au total, 252 attaques attribuées aux groupes armés non étatiques ont été répertoriées entre janvier et août avec 254 personnes enlevées et 79 blessées dans les trois régions, d'après les chiffres publiés par l'OCHA. La région de Diffa, victime depuis 2015 d'attaque du groupe djihadiste nigérian Boko Haram, totalise 173 attaques pour 202 civils tués, 60 blessés et 239 enlevés. Les femmes et les enfants représentent plus de 70% des victimes des enlèvements, précise l'agence onusienne. À Tillabéri et Tahoua, proches du Mali, il y a eu 79 attaques avec 42 tués, 19 blessés et 15 enlèvements ont été répertoriés. En 2018, 184 attaques de groupes armés non étatiques avaient été enregistrées, 107 personnes civiles tuées, 97 blessées et 131 enlevées, selon l'OCHA. Quelque 22 conflits intercommunautaires avaient été signalés en 2018. En outre, la région nigérienne de Maradi, au centre-sud, est également victime des violences perpétrées par des bandits armés basés au Nigeria, ont affirmé ses autorités. L'OCHA y a relevé 24 attaques qui ont causé la mort de 13 civils et 28 personnes ont été enlevées entre janvier et août. Les violences ont également provoqué des déplacements massifs de personnes, alors que les ressources devant financer les actions humanitaires au Niger continuent à diminuer pendant que les besoins augmentent, déplore l'OCHA. À Tahoua et à Tillabéri, environ 80 000 personnes ont fui leur localité depuis le début de l'année. À Diffa, des attaques récentes de groupes armés ont encore poussé des milliers de personnes à se déplacer. Maradi abrite plus de 35 000 Nigériens ayant fui la détérioration de la sécurité sur la frontière avec le Nigeria.
(Africa Radio, le 28-09-2019)

Sept militaires maliens tués lors d'une embuscade dans le centre du pays...

Au Mali, sept soldats ont été tués hier dans une embuscade dans le centre du pays. C'est ce qu'ont annoncé les forces armées. Une mission des forces armées maliennes qui escortait un transport d'engrais entre Douentza et Sévaré a « sauté » sur un engin explosif artisanal avant d'être attaquée aux armes à feu, ont dit les FaMa. L'attaque est attribuée à des terroristes. Le nord du Mali est tombé en 2012 sous la coupe de groupes djihadistes à la faveur de la déroute de l'armée malienne.
(La voix de l'Amérique, le 27-09-2019)

Neuf personnes abattues par des terroristes présumés dans le nord du Burkina Faso...

Le nord du Burkina Faso a été de nouveau frappé par une attaque meurtrière. Neuf personnes ont été abattues par des hommes armés hier dans la région du centre-nord. Les sources sécuritaires parlent d'assaillants terroristes. En début de semaine, six personnes avaient été tuées dans la même commune.
(Médi-1, le 29-09-2019)

Au moins douze morts après de nouvelles attaques attribuées à des islamistes présumés dans le nord du Mozambique...

Au moins douze personnes ont été tuées lundi soir dans le nord du Mozambique lors de nouvelles attaques attribuées au groupe islamiste qui fait régner depuis deux ans la terreur dans la région, à moins d'un mois des élections générales. Un premier raid a visé le village de Mbau, dans le district de Mocimbaio da Praia, dont dix habitants ont été assassinés et la moitié des maisons incendiées, ainsi que le local du parti au pouvoir (Frelimo), a rapporté un responsable local. « Quand ils sont entrés dans le village, ils sont tombés sur un groupe de jeunes gens qui buvaient de l'alcool. Beaucoup ont été tués » a raconté à l'AFP Assane Issa. « Les villageois se sont ensuite enfuis dans les bois » a-t-il ajouté. La police antiémeute est alors intervenue et a réussi à faire fuir les assaillants au terme d'une fusillade qui s'est achevée vers 01h00 du matin, a poursuivi M. Issa. Plus tôt lundi, un autre raid a visé le village de Mindumbe, à quelques dizaines de kilomètres plus au sud. « Les insurgés ont surpris deux hommes dans leurs champs, ils les ont tués puis les ont décapités » a indiqué sous couvert de l'anonymat à l'AFP un villageois. La police ne fait traditionnellement aucun commentaire sur les attaques attribuées aux islamistes dans la région. Depuis presque deux ans, ces djihadistes ont multiplié les raids contre de nombreux villages de la province du Cabo Delgado, près de la frontière avec la Tanzanie, tuant au moins 300 civils et faisant des dizaines de milliers de déplacés. Le gouvernement du président Filipe Nyusi a déployé d'importants renforts dans la région, qui abrite d'importantes réserves de gaz sous-marines, et promis d'éradiquer ces islamistes, sans résultats pour l'instant. Le groupe islamiste connu sous le nom de shabaab n'a jamais revendiqué aucune des opérations qui lui sont attribuées. L'État islamique s'est récemment dit responsable de plusieurs attaques survenues au Mozambique mais les experts doutent de la crédibilité du mouvement. Des

élections présidentielle, législatives et provinciales sont prévues le 15 octobre au Mozambique. Elles semblent promises au Frelimo, au pouvoir depuis 1975.
(Africa Radio, le 24-09-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Donald Trump accusé d'utiliser les capacités de sa fonction pour solliciter l'ingérence d'un pays étranger dans la prochaine présidentielle...

Hier, la publication des accusations du mystérieux lanceur d'alerte a donné raison aux démocrates. Celui-ci affirme en effet que Donald Trump a utilisé les capacités de sa fonction pour solliciter l'ingérence d'un pays étranger dans la prochaine présidentielle. Il assure aussi que la Maison-Blanche, consciente de la gravité des faits, a ensuite verrouillé les archives liées à ce coup de fil avec le président ukrainien.

(Radio Vatican, le 27-09-2019)

Tout en protégeant ses arrières, le patron du renseignement, refusant de dire s'il avait eu des contacts avec le président concernant cette affaire, a tout de même défendu le lanceur d'alerte dont l'identité reste inconnue mais qui serait un agent de la CIA détaché à la Maison-Blanche. « Je veux souligner ma conviction que le lanceur d'alerte et l'inspecteur général ont agi de bonne foi et ont respecté les règlements et la loi ». Peu avant l'audition, le Congrès avait rendu publiques les neuf pages de la plainte. Celle-ci renforce l'argument des démocrates selon lequel Donald Trump a essayé, lors de sa conversation avec Zelensky, d'obtenir le soutien d'un pays étranger pour assurer sa réélection en salissant son rival Joe Biden, promettant peut-être en échange une aide militaire de 400 millions de dollars. Se rendant compte des conséquences que pourrait avoir cette conversation si elle était connue des médias, la Maison-Blanche a essayé d'en faire disparaître toute trace en l'enterrant dans un ordinateur ultra-secret où elle serait restée sans le lanceur d'alerte. Les démocrates voient dans ce geste un *cover-up* style Watergate, passible d'une destitution.

(Médi-1, le 27-09-2019)

Hier à Washington, publication des accusations d'un lanceur d'alerte qui reproche au président Donald Trump d'avoir sollicité l'ingérence de l'Ukraine dans sa campagne de réélection et à son entourage d'avoir essayé de garder cette démarche secrète. À quelques 400 jours du scrutin, le président américain est sous la menace d'une procédure de destitution qui a peu de chances d'aboutir au Sénat, contrôlé par son parti républicain, mais représente tout de même la crise la plus aiguë de son mandat. L'opposition démocrate s'est emparée jeudi du document du lanceur d'alerte pour accuser la Maison-Blanche d'avoir cherché à étouffer le scandale. Le lanceur d'alerte dont l'identité n'a pas été révélée précise ne pas avoir directement assisté à l'appel au cœur des tensions, mais avoir échangé avec plus d'une demi-douzaine de responsables, très perturbés par l'échange entre le locataire de la Maison-Blanche et le chef de l'État ukrainien. Officiellement la Maison-Blanche minimise la portée de son signalement, « une compilation des récits de troisième main et d'articles de presse qui ne montre rien d'inapproprié » selon elle. Mais pour la présidente démocrate de la Chambre des représentants Nancy Pelosi, le lanceur d'alerte a mis au jour une manœuvre pour étouffer l'affaire. « Nous devons mener une enquête pour clarifier les faits » a poursuivi madame Pelosi qui a longtemps freiné l'aile gauche du parti démocrate désireuse d'initier une procédure de destitution contre Donald Trump.

(La voix de l'Amérique, le 27-09-2019)

Selon les services de renseignement sud-coréens, Kim Jong-un pourrait se rendre au prochain sommet de l'ASEAN...

Les services secrets sud-coréens croient que le voyage de Kim Jong-un au sud du 38e parallèle sera possible cette année. C'est le patron du Service national du renseignement (NIS) Suh Hoon qui a tenu ces propos, interrogé aujourd'hui par les députés membres de la Commission du renseignement à l'Assemblée nationale. Ceux-ci lui avaient posé la question sur la possibilité que l'homme fort de P'yongyang prenne part au sommet spécial de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN), qui se tiendra en novembre à Busan, la deuxième ville de Corée du Sud. À en croire la députée Lee Eun-jae du Parti Liberté Corée, Suh a pourtant estimé que la venue du dirigeant nord-coréen serait liée au déroulement des négociations avec Washington visant à dénucléariser son pays. À sa question de savoir si Kim retournera en Chine pour sa cinquième visite et une nouvelle entrevue

avec Xi Jinping, le NIS a répondu que cela était possible, et que si tel était le cas, il se rendrait à Pékin ou dans une ville proche, ou encore dans les trois provinces du nord-est du continent. S'agissant de sa date, le NIS a affirmé que cela serait avant ou après le 6 octobre, qui marquera le 70e anniversaire de l'établissement des relations entre les deux alliés.

(KBS World Radio, le 24-09-2019)

... MILITAIRE ...

La Corée du Nord accélérerait les préparatifs du lancement d'un nouveau sous-marin doté de missiles balistiques...

Selon des chercheurs américains, des images satellite suggèrent que la Corée du Nord pourrait être en train d'intensifier ses activités en construisant un nouveau sous-marin capable de transporter des missiles balistiques. Les chercheurs de l'Institut Middlebury d'études internationales et l'opérateur de satellites Planet Labs ont déclaré à la *NHK* qu'ils ont analysé des images prises lundi d'un chantier naval situé dans la ville de Sinpo, dans la partie orientale de la Corée du Nord. Les images montrent le toit d'un nouveau bâtiment de grande taille, à cheval sur le quai. Une partie a été recouverte d'un filet, qui sert à dissimuler les activités qui ont lieu à l'intérieur. Selon les chercheurs, les images prises la semaine dernière indiquent que le bâtiment a été construit afin de dissimuler un nouveau sous-marin, capable de lancer des missiles balistiques, et qui serait en cours de construction.

(Radio Japon international, le 24-09-2019)

La Corée du Nord semble préparer, de manière accélérée, le lancement d'un nouveau sous-marin capable de tirer des missiles balistiques. *CNN* a publié hier cette information, en se basant sur les images satellite fournies le jour même par l'Institut d'études internationales de Middlebury et l'entreprise Planet Labs. Des images prises au-dessus du chantier naval de Sinpo. La télévision américaine a précisé que sur le quai de ce chantier situé dans l'est du pays étaient installées les structures destinées à bloquer la surveillance par satellite. À en croire Jeffrey Lewis, directeur du Programme pour la non-prolifération en Asie de l'Est au sein de l'institut de Middlebury, cité par *CNN*, ces structures ont été construites afin de cacher le nouveau sous-marin. Précédemment, la *NHK* a elle aussi publié des informations similaires. En juillet, l'agence de presse nord-coréenne *KCNA* a rapporté que Kim Jong-un avait inspecté un nouveau sous-marin qui s'apprête à être déployé en mer de l'Est. Sans avoir fait mention de l'endroit, de la taille ni de la nature du navire. Le royaume ermite posséderait environ 70 sous-marins. On estime que la majorité d'entre eux sont maintenant obsolètes et ne peuvent pas transporter d'armes atomiques.

(KBS World Radio, le 24-09-2019)

La Corée du Nord préparerait un essai de missile balistique tiré depuis un sous-marin, selon 38 North...

Les chercheurs du centre américain *38 North* ont conclu de leurs dernières analyses que la Corée du Nord préparait probablement un essai de MSBS, un missile balistique tiré d'un sous-marin. Ils ont dévoilé jeudi leurs conclusions. Ils ont travaillé sur des images prises récemment par des satellites. Il s'agissait de clichés du chantier naval de Sinpo, une ville portuaire de l'est du pays. Ce chantier accueillerait la construction d'un sous-marin capable de transporter des missiles balistiques. Les chercheurs affirment que les photos prises le 26 août et le 23 septembre montrent un camion sur un quai. Le véhicule est chargé d'un caisson de forme cylindrique de 10,35 mètres de long et de 1,75 mètre de diamètre. Les analystes expliquent que ces mesures sont similaires à celles d'un caisson à missile pour le MSBS *Pukguksong-1*. D'après eux, la probabilité est élevée que des préparatifs soient en cours pour un essai factice du système de lancement du missile. Ils ajoutent que de tels essais sont fréquents avant des tirs de missiles. Ils servent à s'assurer que le projectile peut être éjecté à la vitesse et selon l'angle adéquats. Un autre groupe de chercheurs aux États-Unis avait expliqué cette semaine que des images prises par satellite laissaient penser que la Corée du Nord intensifiait les travaux au chantier naval. Les analystes signalaient une structure ressemblant à un toit surplombant le quai. *38 North* estime que P'yongyang travaille pour se doter d'une capacité crédible dans le domaine des MSBS.

(Radio Japon international, le 27-09-2019)

Manœuvres navales conjointes franco-égyptiennes au large de l'Égypte...

Les forces navales égyptiennes et françaises ont procédé à des exercices maritimes conjoints en mer

Méditerranée, dans les eaux territoriales égyptiennes, a annoncé dimanche dans un communiqué le ministère égyptien de la Défense. « Ces exercices visent à renforcer les compétences et les capacités des forces impliquées, ainsi qu'à permettre aux deux parties d'échanger des compétences pour renforcer l'efficacité au combat des marines des deux pays » explique le communiqué égyptien. Le ministère égyptien de la Défense a souligné que les exercices comprenaient des activités comme le déploiement rapide et précis de diverses formations navales, des tirs d'artillerie visant à protéger des unités navales lors de la traversée de zones dangereuses, ou encore la mise en œuvre de divers scénarios destinés à répondre à différentes menaces maritimes. Les marines égyptienne et française avaient déjà organisé des exercices similaires en août, et les forces aériennes et navales des deux pays avaient également procédé à d'autres exercices conjoints un peu plus tôt en juillet, toujours en mer Méditerranée. Les relations militaires entre l'Égypte et la France se sont renforcées au cours des dernières années. L'Égypte a notamment acheté deux navires de guerre français *Mistral* et a reçu onze avions de chasse *Rafale* de fabrication française sur un total de 24 appareils commandés, pour un montant total de plus de 6 milliards de dollars américains.

(Radio Chine internationale, le 23-09-2019)

Un militaire azerbaïdjanais tué sur la ligne de front entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie...

Un soldat azerbaïdjanais est tombé en martyr à la suite des tirs des soldats arméniens sur la ligne de front entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Une déclaration du ministère azerbaïdjanais de la Défense a fait savoir que Ramin Abdulrahmanov, un soldat azerbaïdjanais qui est entré hier par erreur entre les positions de tirs sur la ligne de front entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, a été atteint par une balle tirée par les soldats arméniens. La partie azerbaïdjanaise a fait une demande auprès de la Croix Rouge pour l'évacuation en sécurité du corps du soldat qui a perdu la vie, note la déclaration. Le ministère a également démenti les allégations parues dans les médias arméniens, selon lesquelles l'armée azerbaïdjanaise avait fait de la provocation sur la ligne de front.

(La voix de la Turquie, le 23-09-2019)

Washington en passe de déployer 500 militaires dans l'est de la Lituanie...

Les États-Unis vont déployer plus de 500 soldats en rotation en Lituanie, a annoncé mercredi à Vilnius le ministère de la Défense du pays balte. Selon un communiqué du ministère, le bataillon arrivera en Lituanie en octobre. La Lituanie est le pays situé le plus à l'est de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Les troupes en rotation demeureront dans le pays jusqu'au printemps prochain. Les soldats apporteront avec eux 30 tanks *Abrams*, 25 véhicules d'infanterie *Bradley* et 70 véhicules à roues dans l'est de la Lituanie, a indiqué le ministère. Ces cinq dernières années, la Lituanie a accueilli plus de dix rotations de soldats américains, le plus récemment en 2017.

(Radio Chine internationale, le 26-09-2019)

La nouvelle version du missile de croisière russe *Oniks-M* en passe d'effectuer ses premiers essais en vol...

« La société russe Research and Production Association of Machine-Building a mis au point un missile de croisière à lanceur sous-marin avec une portée de 800 km et une précision accrue capable de frapper des cibles navales et terrestres avec des essais en vol qui commenceront dans les mois à venir » ont déclaré deux sources de l'industrie de la défense russe à l'agence *Tass* aujourd'hui, mercredi. « Le missile de croisière opérationnel *Oniks* a été utilisé comme base pour développer une nouvelle version. Le missile *Oniks-M* a une portée maximale de 800 km » a déclaré l'une des sources à *Tass*. Comme l'a précisé la source, le missile est équipé du système de contrôle amélioré et sera capable de frapper les cibles navales et terrestres avec une plus grande précision. Le système de protection du missile pour faire face aux contre-mesures électroniques a été amélioré, selon le même rapport. Une autre source de l'industrie de la défense a déclaré à *Tass* que les essais de développement en vol du nouveau missile devaient commencer au cours des premiers dix jours de septembre sur l'aire d'entraînement de la Flotte du nord en mer de Barents. Selon la source, le missile balistique amélioré, à l'instar de sa version de base *Oniks*, est capable de transporter à la fois des ogives conventionnelles et nucléaires. L'*Oniks-M* a une vitesse maximale ainsi qu'un poids et des dimensions similaires à la version de base. Research and Production Association of Machine-Building qui a mis au point le missile *Oniks*, a refusé de commenter les informations fournies par ces sources.

(Press TV, le 26-09-2019)

Washington va envoyer 200 militaires supplémentaires en Arabie saoudite en réponse à l'attaque du complexe pétrolier...

Les États-Unis envoient 200 soldats supplémentaires en Arabie saoudite. Cela fait suite aux attaques mi-septembre contre des installations pétrolières dans cet État du Golfe allié des États-Unis. Riyad reçoit aussi du matériel militaire pour équiper sa défense. Il s'agit entre autres de missiles *Patriot* et de systèmes de surveillance radar, selon des informations livrées par le Pentagone. On rappelle que 500 soldats américains sont déployés actuellement en Arabie saoudite depuis le début de cet été.
(*Deutsche Welle, le 27-09-2019*)

Mise en service d'un nouveau sous-marin dans la marine indienne...

En Inde, la marine présente un second sous-marin fabriqué dans le pays, dans une volonté apparente de défier la Chine qui multiplie ses activités maritimes sur un mode agressif. Samedi à Bombay, dans l'ouest du pays, les médias étaient conviés à la cérémonie de mise en service du nouveau sous-marin. Il est rare que New Dehli communique ce genre d'information, sous couvert du secret militaire. Le ministre de la Défense Rajnath Singh a déclaré que l'équipage du sous-marin pouvait désormais faire face à n'importe quelle situation susceptible de fragiliser la paix dans l'océan Pacifique. Le sous-marin fait 67,5 mètres de long et il est propulsé par des moteurs diesel. Il est également doté de capacités renforcées d'offensive et de recherche. La marine indienne a annoncé que quatre nouveaux sous-marins verraient prochainement le jour.
(*Radio Japon international, le 29-09-2019*)

... CYBERESPACE ...

Facebook annonce la création d'une structure indépendante destinée à renforcer la lutte contre les contenus extrémistes...

Sous le feu des critiques depuis plusieurs mois, *Facebook* a annoncé hier vouloir renforcer sa lutte contre les contenus extrémistes sur internet. Cela passe par la création d'une structure indépendante qui sera chargée de déjouer les tentatives de plus en plus sophistiquées des terroristes et des extrémistes violents pour se servir des plateformes numériques, selon les termes d'un communiqué reçu par l'*Agence France presse*. D'autres géants technologiques participeront à cette structure, à l'instar de *Google* et *Twitter*. L'organe annoncé bénéficiera d'un personnel indépendant et d'un directeur exécutif dont le nom n'a pas été dévoilé.
(*Deutsche Welle, le 24-09-2019*)

Les déclarations des responsables politiques ne seront pas soumises au Fact Checking par Facebook...

Facebook ne soumettra pas les déclarations des responsables politiques au *Fact Checking*. C'est un processus de vérification des informations douteuses. C'est ce qu'a indiqué le réseau social dans une croisade pour rétablir la confiance après une série de tentatives de manipulations de l'opinion via sa plateforme. Le réseau social accablé par la propagation de fausses informations, les *Fake News*, qui nuisent au débat démocratique notamment dans le cadre des élections, a mis en place un partenariat avec des organes de presse pour vérifier les articles et *posts* soupçonnés de répandre de fausses informations.
(*Deutsche Welle, le 25-09-2019*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Une unité de l'USSOCOM baptisée *Task Force Smoking Gun* soupçonnée de trafic d'armes...

Un rapport a été récemment publié par le site internet *Armswatch* où l'auteur dévoile des documents qui ont été mis à sa disposition et qui démontrent comment les États-Unis fournissaient des armes et des munitions aux terroristes en Syrie. « Ce sont des documents des sociétés d'armement étatiques serbes *Krusik* et *Jugoimport SDPR*, notamment des courriels, des mémos internes, des contrats, des photos, des calendriers de livraison et des listes de colisage qui comprennent le nombre d'armes et leurs acheteurs » a-t-il rapporté. Des documents divulgués exposent pour la première fois un code d'unité secrète de l'US Special Operations Command appelé *Task Force Smoking Gun*. Elle est déployée en Croatie depuis 2017 et chargée de détourner des tonnes d'armes et de munitions d'Europe vers la Syrie. L'auteur précise que la *Task Force Smoking Gun* aurait exploité un dépôt d'armes dans la ville croate de Podhum, près de l'aéroport de Rijeka, à partir duquel des transporteurs américains commandés par le Pentagone (*Atlas Air* et *Kalitta Air*) ont transporté le fret militaire vers la

base aérienne américaine d'Al-Udeid au Qatar et que la compagnie aérienne Silk Way Airlines, à qui le gouvernement des États-Unis a confié le transport des armes de Serbie et de Bulgarie, avait effectué 350 vols diplomatiques avec des armes pour les terroristes en Syrie, en Afghanistan, en Afrique, etc. Les vols ont été affrétés par le Pentagone, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. Les armes ont été secrètement déchargées à Bakou, à la base aérienne d'Incirlik, à la base aérienne de Prince Sultan, où les avions se sont arrêtés pour des atterrissages techniques, après quoi ils sont repartis vides jusqu'à leur destination finale. Les nouveaux documents divulgués prouvent que ce réseau international d'envoi d'armes n'a jamais pris fin et qu'il continue à ce jour.

(Press TV, le 25-09-2019)

La vente à la Pologne de 32 avions de combat F-35 approuvée par le Congrès américain...

Le Congrès américain a approuvé la vente de 32 nouveaux avions de combat F-35 à la Pologne. La décision ferait partie des nouvelles démarches de l'administration américaine lui permettant de contrer l'influence croissante de la Russie. C'est le ministre polonais de la Défense, Mariusz Blaszczak qui l'a annoncé vendredi. « Le Congrès américain a approuvé la vente de 32 nouveaux avions F-35 à la Pologne » a écrit Blaszczak sur *Twitter*. « C'est l'une des dernières étapes avant la signature du contrat mais ce n'est pas encore la fin de nos travaux. Nous allons mener des négociations avec fermeté afin d'obtenir le meilleur prix » a ajouté le ministre. Il convient de rappeler que Washington avait auparavant opté pour un plan visant à inciter les pays de l'Europe de l'Est à démanteler leurs matériels militaires russes. Blaszczak avait précédemment exprimé l'espoir que le prix final de la vente serait bien inférieur aux 6,5 milliards de dollars initialement négociés et qu'il serait plus proche du prix que la Belgique a payé pour l'achat des avions de combat F-35, soit un peu plus de 4 milliards de dollars. Le département d'État américain a approuvé la vente de 32 nouveaux avions Lockheed Martin F-35 à la Pologne pour 6,5 milliards de dollars début septembre. L'accord incluait également divers systèmes de commandement et de contrôle, de communication, de navigation et de logistique ainsi que d'autres composants de soutien pour les avions de combat. Mais le consentement du Congrès était nécessaire.

(Press TV, le 28-09-2019)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67